

n° 253 avril 1993

Yves Lenoir  
La vérité sur l'effet de serre  
174 p., La Découverte, 1992, 92 F

---

---

**S**ous un titre qui nous promet "la vérité", Yves Lenoir, ingénieur, militant antinucléaire et polémiste de talent, se livre à un discours acerbe sur la question du réchauffement global et sa présentation au public par les médias, par les scientifiques, par les hommes politiques et par les organisations "écologistes".

Après un exposé clair et précis des bases physiques de l'effet de serre et sur la façon dont son renforcement pourrait conduire à un réchauffement global, il rappelle fort justement que nous ignorons encore beaucoup des causes et des mécanismes détaillés des changements climatiques du passé. Il n'est point prouvé que le réchauffement faible et hésitant observé depuis un siècle soit le résultat du renforcement anthropogène de l'effet de serre.

L'auteur insiste sur les points obscurs des arguments des paléoclimatologues en faveur d'une assez forte sensibilité du climat au CO2 atmosphérique. Mais il ne montre pas autant d'esprit critique en présentant les hypothèses (certes intéressantes, mais point démontrées) qui confortent ses propos. Et si Y. Lenoir ne nie pas "la réalité scientifique du problème", pourquoi tant de dérision à l'égard de ceux qui tentent de modéliser le climat sans cacher leurs difficultés ?

Y. Lenoir discute la façon dont est calculé le *Global Warming Potential (GWP)*, ou potentiel d'échauffement global, utilisé selon lui pour injustement accuser le CO2. Après avoir affirmé qu'il "*met en cause la croisade anti-gaz carbonique actuelle*", n'est-ce-pas accoucher d'une souris que de démontrer qu'en fin de compte, pour stabiliser la quantité de CO2 dans

l'atmosphère, il faudrait en réduire les émissions, non pas de 80% comme le réclament les "ultras", mais "seulement" de 30 à 40% ? Cette conclusion doit infléchir les priorités, renforçant les raisons de lutter contre les CFC, mais réduire les émissions du CO2 restera nécessaire et difficile.

La seconde partie du livre présente la thèse d'une "manipulation planétaire" à laquelle participeraient tant les lobbies des industries du nucléaire et du spatial et celui de la recherche en climatologie, que les bureaucraties internationales et les organisations "écologistes" non gouverne-mentales que l'auteur connaît bien.

Dossier intéressant, mais partiel. Les chercheurs travaillant sur l'environnement et le changement global ne font pas tous de la "climatologie" et encore moins de la "science appliquée".

Certes, les lobbies existent et leur rôle dans l'information du public et des "décideurs" dans une démocratie mérite examen. Mais, les "*intellectuels, proches des cabinets ministériels, préoccupés par la maîtrise sociale et politique du progrès*" ne sont-ils pas déjà trop enclins à se saisir de tout propos niant les contraintes naturelles qui limiteraient justement leur "maîtrise" ?

Livre polémique donc, intéressant, parfois amusant autant qu'irritant, ayant le mérite de faire réfléchir. Mais les chercheurs de vérité risquent de ne pas être bien éclairés par Yves Lenoir.

Robert Kandel